

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 41894

REDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harti ve Şi - Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Kahrman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

La Turquie proteste auprès de la S.D.N.

Il est absolument inadmissible que le régime des élections au Hatay ait été fixé en consultation avec l'un des Etats intéressés et en excluant l'autre

Ankara, 15. A.A. — L'Agence Anatolie apprend que la commission établie par la Société des Nations au sujet des élections au Hatay, a établi un règlement comportant des articles sur le mode des élections dans ce pays, et qu'elle l'a déposé au secrétariat général pour être en vigueur après l'approbation du président du Conseil de la S.D.N.

Le projet, qui a été élaboré en consultation avec les autorités gouvernementales mandataires du Hatay, a été communiqué par les représentants de la S.D.N. au gouvernement turc, avec la mention que la commission officielle du Hatay, après sa ratification par le président du Conseil de la S.D.N., a été élaborée en consultation avec les autorités gouvernementales turques, estimant qu'il est absolument inadmissible que le règlement de ces élections, dont le Hatay constitue une étape importante dans l'exécution des résolutions de la S.D.N., ait été élaboré en consultation avec les Etats intéressés et sans leur simple information au même titre, au secrétariat général de la S.D.N. un télégramme protestant

contre ladite procédure et formulant les réserves les plus expresses sur le règlement en question.

Un singulier télégramme du comte de Martel

Damas, 15. (Du correspondant du « Tan ») : — A l'occasion de la mise en application du nouveau régime au Hatay, il y avait eu des meetings de protestation à Damas Hamada et Hums. A l'occasion de ces manifestations, dans un télégramme qu'il adressait au délégué de Damas, le comte de Martel avait émis certaines réflexions concernant le régime qui serait appliqué au « Sancak ».

Il avait dit entre autres que l'on reconnaît certains droits de la Syrie au « Sancak » et que les consuls qui se trouveraient au Hatay ne pourraient continuer à assumer leurs fonctions qu'avec l'assentiment de la Syrie. Le comte de Martel a adressé ce télégramme « en clair » pour flatter l'opinion publique.

La voix du bon sens

Iskenderun, 15. — (Du corresp. du « Tan ») : Une haute personnalité arabe appartenant à la classe éclairée, m'a dit ceci :

— Malgré toutes les excitations auxquelles l'on se livre contre les Turcs, la population témoigne à l'é-

gard de la nation turque et d'Atatürk d'une grande sympathie qui augmente de jour en jour. Les sentiments d'amitié manifestés constamment par la Turquie envers la Syrie et les mouvements de sympathie témoignés par la Turquie en faveur de l'indépendance de la Syrie, s'ancrent ici dans les mémoires malgré toutes les excitations. Les souhaits de la Turquie au sujet d'une Syrie indépendante sont considérés comme la seule garantie de l'avenir de la Syrie.

La protection des minorités en Syrie

Paris, 15. A.A. — Dans les milieux informés, on déclare, en rapport avec les échanges d'idées qui ont lieu actuellement entre le Président du Conseil de Syrie et le ministère des Affaires étrangères français, que la ratification du traité franco-syrien de décembre 1936 aura lieu à la fin des discussions budgétaires. Concernant la question des minorités, on déclare que l'on publiera prochainement une lettre dans laquelle le gouvernement français annoncera qu'il se réserve la liberté d'action quant à l'application des droits des minorités et de leur protection. Cette protection sera accordée en général. L'administration nouvelle sera identique à celle organisée en Egypte après l'abolition des capitulations.

Les Japonais consolident leurs positions sur le Yangtsé

On s'attend à ce que leur effort principal se déplace toutefois vers le Sud

FRONT DE NANKIN

port de Manille.

L'amiral Hasegawa, commandant de la 11^e flotte japonaise, après avoir remonté le Yangtsé à bord d'un navire de guerre, a participé à la cérémonie qui s'est déroulée à Nankin pour célébrer la prise de la ville. Cette cérémonie a eu lieu devant les bureaux abandonnés du ministère de la Marine chinoise.

On sait que l'amiral Hasegawa, dont le pavillon flotte à bord de l'*Idzoumo*, a dirigé l'ensemble des opérations maritimes à Changhaï.

Suivant l'agence « Domei », les observateurs évaluent à plus de 70.000 le nombre des soldats chinois qui périssent à Nankin; toutefois, aucun chiffre officiel n'a été encore publié à ce sujet.

La zone neutre de Nankin, comprenant de nombreux édifices culturels et des propriétés étrangères, a été épargnée; on n'y enregistre aucune victime.

Les opérations en cours

Quoique les informations précises à cet égard fassent défaut, il est probable qu'après leur entrée à Nankin les troupes japonaises sont en train d'achever le déblaiement de tout le territoire compris à l'intérieur de la boucle du Yangtsé et de consolider aussi leurs positions sur la rive opposée du fleuve, qui leur serviront de bases et de têtes de pont en vue d'une avance ultérieure, vers l'arrière-pensée chinoise. On annonce notamment qu'elles ont pris la ville de Kiangpou, sur la rive gauche du Yangtsé.

Les Japonais occupent ainsi les points stratégiques des deux côtés du fleuve et sont maîtres de ses rives jusqu'à Wuhu.

Les Chinois organisent un nouveau front de résistance le long de la voie ferrée Tientsin-Poukôou. Les troupes chinoises qui ont évacué Nankin se concentrent à Wenpu.

Les survivants du « Panay » en route pour Changhaï

Les survivants du *Panay* embarqués à bord de l'*Oahu*, navire jumeau de la canonnière américaine détruite et du *Ladybirds*, ont en route pour Changhaï. Les deux bâtiments ne voyagent que le jour et sont précédés par des dragueurs de mines japonais. La distance depuis Nankin jusqu'à Changhaï est de 350 kms et le convoi n'arrivera à destination que demain.

Un avion nippon est retourné toutefois des hier à Changhaï, ayant à bord trois blessés graves, dont le commandant du « Panay ».

Un groupe de fonctionnaires japonais s'est rendu à Hohsien, à bord d'un hydravion, afin de mener une enquête sur l'incident du *Panay*. La liste définitive des victimes des bateaux américains coulés a été publiée par l'état-major du croiseur-amiral *Augusta*; elle indique trois morts, quatre grièvement blessés, dix non grièvement.

L'Agence Stefani annonce que M. Jacinto Auri, ambassadeur d'Italie, a rendu visite à M. Hirota pour s'entretenir au sujet de la mort du journaliste italien Sandro Sandri, qui se trouvait à bord du *Panay*.

A son tour l'ambassadeur du Japon en Chine, M. Kawagoe, a rendu visite hier matin à l'ambassadeur d'Italie au quel il a exprimé son profond regret et ses condoléances.

Le corps de Sandro Sandri est ramené en même temps que les restes du *Panay*.

Les effectifs américains en Extrême-Orient

Washington, 16. A.A. — Le ministère de la Marine communique que les Etats-Unis entretiennent actuellement en Extrême-Orient quarante navires de guerre avec 4850 officiers et marins. A l'exception des croiseurs *Augusta* (de 9.000 tonnes) et *Marblehead* (de 7.000 tonnes) mouillés en la rade de Changhaï, il s'agit en somme de petites unités telles que contre-torpilleurs, canonnières, sous-marins, tenders de sous-marins et d'avions, navires auxiliaires répartis sur le littoral chinois et aux Philippines. Les sous-marins sont mouillés à l'arrière-

EN CHINE DU SUD

Trois avions japonais ont bombardé dans l'après-midi d'hier Schumchun, sur la frontière sino-britannique de Hongkong. L'objectif des avions était apparemment le poste de T. S. F. situé en territoire chinois et le pont au-dessus de la rivière de Schumchun, qui relie les territoires britannique et chinois.

On prévoit que la Chine du Sud sera le prochain théâtre des hostilités sino-japonaises. Des bruits courent en effet que 50.000 soldats japonais, des secteurs de Changhaï et de Nankin se préparent à s'embarquer pour le Sud afin d'attaquer le Kouantoung.

Hongkong, 16. A.A. — Du correspondant de Reuter :

Des informations non confirmées provenant de Canton annoncent qu'une forte escorte navale japonaise et douze navires de transport chargés de troupes s'approchent de Toisan.

Les indications d'activité dans les eaux adjacentes de Hongkong par les unités navales japonaises et les raids aériens dans le voisinage de la colonie renforcent les rumeurs annonçant le commencement d'une attaque contre le Sud de la Chine.

Les pourparlers diplomatiques en cours

Une déclaration de M. Eden

Londres, 15. A.A. — Aux Communes, répondant à M. Atlee, M. Eden donna lecture des termes de la note japonaise à la Grande-Bretagne.

M. Eden a déclaré ensuite : — Le gouvernement britannique a envoyé aujourd'hui communication au gouvernement japonais définissant son attitude au sujet de toute la série d'incidents et soulignant la gravité de la situation ainsi créée et les exigences qui, dans son jugement, en découlent.

Le gouvernement britannique désire particulièrement être assuré que des mesures sont prises pour empêcher définitivement la répétition de ces incidents, lesquels comme le gouvernement japonais lui-même s'en rend compte, doivent nuire aux relations anglo-japonaises.

Un député a demandé à M. Eden si une date précise avait été fixée par le gouvernement japonais pour le paiement des compensations à la suite des pertes de vies et des dommages matériels causés aux sujets britanniques à Changhaï, à Nankin et dans l'ensemble de la Chine.

Le ministre répondit négativement. Il ajouta toutefois que des négociations à ce sujet étaient actuellement en cours.

Londres, 16. — Le grand débat sur la politique étrangère, aux Communes, aura lieu mardi prochain. Après M. Eden, le major Atlee prendra la parole, à son tour au nom de l'opposition.

Pas d'action concertée

Washington, 16. — M. Hull a déclaré à la presse qu'aucune action navale conjointe n'a été décidée en Extrême-Orient, ni aucune action concertée d'un autre genre. Dans ses déclarations le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères a évité toute déclaration susceptible de compromettre l'action future des Etats-Unis.

Une opinion japonaise

Tokio, 15. — Le journal *Yomiuri* dans un article intitulé « La troisième phase du conflit sino-japonais et l'Angleterre » soutient que Chankaisik se trouve en présence du dilemme : se soumettre ou tenter la résistance sous la protection de la Grande-Bretagne. Il paraît que le généralissime a adopté la deuxième attitude et qu'il est en train de fortifier rapidement Canton. Le Japon doit prendre garde parce que la Grande-Bretagne cherchera par

Après le retrait de l'Italie de la S.D.N.

Un article de la « Tribuna »

Rome, 14. — Sous le titre « Revision nécessaire » la « Tribuna » précise que la conséquence de la décision de l'Italie de quitter la Ligue, renforcée par la décision allemande de ne pas prendre en considération un retour possible dans cet aréopage a eu une répercussion immédiate et formidable dans tous les pays du monde. Toute tentative de réduire la portée du geste de l'Italie est vaine, comme le fait le « Times » qui veut faire croire que l'éloignement de l'Italie n'a porté aucune atteinte à Genève, car depuis longtemps l'Italie était absente des réunions.

Jusqu'à hier un espoir subsistait pour la réforme de la Ligue; maintenant, par suite du départ de l'Italie, tout espoir est vain. Le principe de solidarité internationale et de paix collective pour avoir une valeur concrète devrait être accepté au moins par les principaux Etats et notamment par ceux qui appartiennent au continent européen.

Par suite de l'absence de l'Allemagne et de l'Italie le système de Genève est privé de la base de fait nécessaire. En effet, le « Times » lui-même est obligé d'écrire que si on veut que la Ligue subsiste il faudra que ses fonctions soient purement consultatives. Après la sortie de l'Italie et la déclaration de l'Allemagne la situation internationale, examinée auparavant dans le cadre de la Ligue, devra être discutée sur un autre terrain et par d'autres critères.

Les Etats neutres seront les premiers à examiner leur situation. En effet, comment concilier leur neutralité permanente avec leur présence dans une assemblée internationale qui, ayant perdu son caractère original d'universalité, acquiert automatiquement le caractère d'un groupement particulier et implique une solidarité de certaines puissances envers d'autres qui n'en font pas partie. En quittant Genève, l'Italie et l'Allemagne n'ont pas adhéré à un autre groupement international, mais elle ont reconquis leur propre autonomie alors que d'autres Etats sont prisonniers d'un système international servant à l'hégémonie de quelques puissances. Cet état de choses, dit en terminant la *Tribuna*, provoque la nécessité et le devoir de tous les Etats de reviser leur position à l'égard de la Ligue et par conséquent la nécessité de l'enterrer définitivement.

Pour une forme moins dangereuse de collaboration internationale

Stockholm, 15. — Un éditorial de l'*Aftonbladet* fait ressortir l'inutilité des efforts de tous ceux qui cherchent à minimiser les graves conséquences du retrait de l'Italie de la S.D.N. qui s'est transformée, en réalité, en un instrument au service des soi-disant puissances démocratiques. La décision italienne confirme l'impossibilité de reconnaître un caractère universel à la S.D.N. actuelle créée sur l'injuste terrain du traité de Versailles. L'article conclut en invitant les nations, surtout la Suède, à chercher le plus rapidement possible d'autres formes moins dangereuses de collaboration internationale.

tous les moyens à l'isoler. La Grande-Bretagne espère que le Japon s'affaiblira dans une longue guerre et qu'elle pourra étendre son influence dans la Pacifique. Entretemps elle intensifie ses fortifications à Singapour.

Le « gouvernement provisoire » en Chine du Nord

Il sera remplacé par un « gouvernement régulier »

Pékin, 16. A.A. — Domei apprend dans les milieux autorisés qu'un nouveau gouvernement régulier sera prochainement constitué et qu'il remplacera le gouvernement provisoire actuel.

Tientsin, 16. A.A. — Le gouvernement provisoire a pris la décision de mettre la main sur l'administration des douanes de la Chine du Nord et sur les douanes de Tientsin, Tsching-wangtao et des autres villes. Le rendement de ces douanes est estimé à 44 millions de yens par an. Elles dépendaient jusqu'ici de Nankin. Leur directeur est un Anglais.

Change d'étudiants turco-yougoslave

Un changement d'étudiants figure parmi les mesures envisagées par les conventions turco-yougoslaves, en vue de développer les relations culturelles entre les deux pays. Comme première application pratique de cet accord, des étudiants yougoslaves, diplômés de l'Université de Belgrade, MM. M. Tehturchev et Filipovitch, sont arrivés hier en notre ville.

Le professeur spécialiste dans la branche de l'écologie.

Les deux étudiants du pays ami et qui ont été reçus hier par le secrétaire général de l'Université, M. Perit, leur ont fourni des renseignements sur les facilités dont ils jouissent pendant la durée de leur séjour.

Un désastreux incendie en province

Adana, 15. (Du correspondant du « Tan ») : — Un grand incendie a éclaté à Adana, située dans ces parages; il a causé de graves dommages. Une femme a été la proie des flammes et une autre a péri, brûlée vive.

Le Sénat italien et les volontaires en Espagne

Le départ du duc d'Aoste

Rome, 15. — Le Sénat a approuvé plusieurs projets de loi et a adressé un salut au Duc d'Aoste qui part aujourd'hui pour Naples en vue de rejoindre le siège de sa vice-royauté, à Addis-Abeba.

La séance s'est terminée par un hommage à l'aviation légionnaire et aux chemises noires qui combattent en Espagne pour la civilisation.

Une crue du Tibre

Rome, 16. — Le Tibre atteignit 14 mètres, chiffre record. Aux portes du Vatican la chaussée s'effondra et les maisons voisines du Radio-Vatican commencèrent à dévaler, des éboulements.

La campagne romaine est infondée. Les ponts et le trafic est interrompu sur plusieurs routes et ponts Milvius. — A.A.

Un flagrant délit au couvent

C'est une histoire assez compliquée, et au demeurant fort peu édifiante, qui s'est déroulée derrière les murailles du tranquille monastère de St. Jean à Balet.

L'institution dépend du monastère orthodoxe du Mont Sinaï à Jérusalem. Elle abrite, depuis des années, un unique moine, le Rev. Dosithéos Cladis, qui porte barbe, malgré ses 51 ans, avec sa barbe blonde bien soignée et sa mise recherchée.

Quelques maisons de rapport dépendent du monastère; elles rapportent, paraît-il, 400 Liras par mois. Or, depuis quelque temps la maison mère du Mont Sinaï était priée de se débarrasser de ses propriétés à Istanbul. On résolut de remplacer le Rev. Dosithéos, qui s'était révélé si piètre administrateur et le Rev. Kiprianos Lerkos fut envoyé de Jérusalem pour le remplacer.

Maître de la place, le Père Dosithéos refusa de l'abandonner et ne consentit qu'à autoriser son successeur à s'installer dans une cellule du couvent. Depuis quelque dix mois, les deux religieux se livraient à une guerre sourde — et comme le couvent ne dépend pas du Panhar, la situation risquait ainsi de s'éterniser.

Mais le père Cyprien veillait. Il a eu hier une revanche qu'il n'aurait pas osé souhaiter si éclatante. Le commissaire du quartier, quelques agents et d'autres témoins qu'il avait introduits au monastère ont surpris le Père Dosithéos en compagnie d'une « pénitente » qu'il avait cru bon de recevoir dans sa cellule.

La dame en question a été trouvée dans une tenue plus que sommaire. Son corset, ses jaretelles et d'autres pièces de lingerie jonchaient le sofa. On les a saisis comme... pièces à conviction, et le tribunal des flagrants délits, une heure et demie après le constat, condamna le couple à quatre mois de prison.

Il convient de préciser, en effet, que la dame en question est mariée et mère de 4 enfants.

Le R.P. Cyprien, demeuré maître du monastère contesté, a le sourire!

La frontière française est fermée

Berlin, 15. — La frontière française a été fermée par les autorités de l'Espagne nationale jusqu'au 20 décembre. On apprend en effet que les autorités françaises auraient toléré le rassemblement à Hendaye de troupes de communistes espagnols qui n'attendaient qu'une occasion pour s'infiltrer en territoire national.

Italie et Espagne nationale

Salamanque, 15. — La Municipalité décida de consacrer au nom de l'Italie une des rues principales de la ville.

La guerre civile espagnole

La flotte républicaine renonce au combat

Rome, 14. — O. J. meade de Gibraltar au « Messenger » que samedi dernier, trois croiseurs et onze contre-torpilleurs, constituant toute la flotte républicaine espagnole, ont quitté le port de Carthagène pour se rendre à Barcelone.

Il était prévu que l'on engagerait la bataille contre la flotte nationale qui assure le blocus des côtes « rouges » au cas où elle tenterait d'empêcher ce transport.

Effectivement, la flotte républicaine venait à peine de doubler le Cap del Agua, le croiseur *Mendez-Nunez* en tête de la formation, qu'elle trouva le chemin barré par la flotte nationale, composée de trois croiseurs (dont deux de 10.000 tonnes) venant du Cap Palos.

Le commandant des forces républicaines estima plus prudent d'éviter la bataille et ordonna de rentrer immédiatement à Carthagène.

A Barcelone, on attend toujours la flotte, sur laquelle le ministre de la Défense M. Indalecio Prieto comptait beaucoup pour remonter le moral de la population, très ébranlée par les bombardements quotidiens effectués par l'aviation nationale.

L'Irlande et le gouvernement du général Franco

Londres, 15. — M. De Valera a déclaré que quoique le chargé d'affaires d'Irlande soit toujours accrédité auprès du gouvernement républicain de Barcelone, le contact diplomatique a été également établi par l'Irlande avec le gouvernement du général Franco.

La frontière française est fermée

Berlin, 15. — La frontière française a été fermée par les autorités de l'Espagne nationale jusqu'au 20 décembre. On apprend en effet que les autorités françaises auraient toléré le rassemblement à Hendaye de troupes de communistes espagnols qui n'attendaient qu'une occasion pour s'infiltrer en territoire national.

Italie et Espagne nationale

Salamanque, 15. — La Municipalité décida de consacrer au nom de l'Italie une des rues principales de la ville.

"Turandot" au Théâtre de la Ville



La présentation des personnages de la « Commedia dell'Arte ».

Ce n'était certes pas une entreprise aisée que d'évoquer, sur une scène turque, les personnages truculents et hauts en couleurs de la « Commedia dell'Arte ». Si Pantalone est Vénitien, Brighella se réclame avec fierté de ses origines bergamasques et Tartaglia est napolitain. Ils ne portent pas que les costumes de leur ville ; ils en ont l'accent, ils en parlent le dialecte ; ils en incarnent l'esprit. Il y a là une foule de fines nuances que ne peut rendre aucune traduction. Cela est si vrai d'ailleurs, qu'à Paris même, depuis le XVIe jusqu'au XVIIIe siècle, les acteurs des compagnies italiennes s'exprimaient en leur langue et c'est contre leur hégémonie que Molière avait voulu régner en créant, enfin, un théâtre purement français.

Hier soir, nous avons entendu Tartaglia bégayer en turc et nous avons applaudi un Truffaldin plein de verve. Il y a là un véritable tour de force. Les acteurs du théâtre de la Ville l'ont réalisé grâce à leur foi, à leur amour pour l'art sous toutes ses formes, à leur don d'adaptation.

Qu'ils accomplissaient une sorte de mission, M. Kemal Güremann nous l'a dit excellemment, dans le Prologue : le Théâtre de la Ville est trop attaché à sa mission, qui est de réaliser l'éducation du public turc, de lui faire connaître les grandes productions classiques, pour négliger une époque et une forme de spectacle qui ont exercé une influence si profonde et si décisive sur l'évolution de l'art théâtral occidental et dont aujourd'hui encore on découvre les traces dans le théâtre moderne.

Mais les artistes du Théâtre de la Ville, s'ils ont tenu à rendre une sorte de pieux hommage à leurs lointains

précurseurs du vieux théâtre italien, ils l'ont fait de la façon la plus conforme à l'esprit des personnages qu'ils évoquent c'est-à-dire avec infiniment de bonne humeur. Et nous demeurons convaincus que M. M. Mahmud R. Morali, Sait Köknar, Resid Baran et Yaşar N. Özsoy ont pris, à revêtir les costumes traditionnels et multicolores de leurs personnages, autant de plaisir que nous avons eu nous à les voir et à les entendre.

L'excellent acteur, aux ressources si multiples, qu'est M. I. Galip Arcan, que nous étions habitués surtout à applaudir dans des rôles autrement graves, s'est accommodé avec infiniment de bonne grâce du chapeau en forme de pagode et des ongles en pointe d'Altun Kaan.

M. E. Belfi Belli fut un amoureux plein d'audace et d'entrain tout à fait dans le style de l'époque.

Parmi les dames, Mmes Neyire N. Ertogrul, Saziye Güremann, Nevin Akkaya n'ont eu qu'à être elles-mêmes pour être charmantes.

Mme Perihan Yanal a porté avec une grâce désinvolte le poids écrasant du rôle de Turandot.

Bref, grâce à l'entraide et au talent de quelques vingt acteurs et autant de figurants que nous avons vus sur scène, cette très vieille pièce d'un très vieux auteur italien, s'est imposée par un air de fraîcheur, de jeunesse surprenant. Et ceux parmi le public qui n'éprouvaient pas cette évocation si compréhensive d'une époque et d'une forme d'art révolus ont ri aussi franchement que les foules du XVIIe siècle en présence des jeux de scène — ce qui était peut-être encore la façon la meilleure de collaborer au spectacle. — G. P.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Les "grossistes"

Les diverses lois fiscales mentionnant fréquemment les « grossistes » ; le ministère de l'Economie a demandé au Conseil d'Etat une définition de ce terme. Le Conseil d'Etat a jugé opportun de consulter, à son tour, les Chambres de commerce d'Istanbul et d'Izmir.

Aux Douanes

La liste des nominations, mutations et transferts parmi le personnel des Douanes d'Istanbul a été transmise aux autorités compétentes en notre ville.

LA MUNICIPALITE

Pour l'hygiène publique

Une nouvelle inspection des restaurants a eu lieu hier à Sirkeci. On a fermé un four n'ayant pas respecté les dispositions municipales concernant la propreté.

A Yemiş, Zindankapi, Tütüncümüş, Tahtakale, on en a découvert une trentaine d'ateliers clandestins fonctionnant dans l'arrière boutique d'épiciers, de coiffeurs ou de corroyeurs où l'on fabriquait des beurres destinés à la consommation. Les propriétaires de ces établissements ont tous été déferés au tribunal et leurs marchandises ont été saisies.

Un cadavre de rat a été trouvé dans un spécimen de pain prélevé dans un four. En outre, les pains livrés par plusieurs boulangeries n'avaient pas le poids légal. Désormais, le contrôle des fours sera quotidien.

La taxe de plaque

L'association des chauffeurs également a approuvé la formule trouvée par la présidence de la Municipalité en vue de fixer sur base du prix de la benzine le montant de la taxe dite de « plaque » perçue des autos et taxis. La commission chargée de fixer le mode d'application de cette formule a siégé à la Municipalité et a remis son rapport à la présidence de la Municipalité.

La démarche entreprise par les chauffeurs auprès de la présidence de la Municipalité en vue d'obtenir l'ajournement de l'application de l'obligation, pour les autos et taxis de se munir de verres incassables a été référée à la commission technique.

L'ENSEIGNEMENT

La nouvelle Ecole Normale

L'immeuble de l'Ecole Normale Supérieure à Vezneçiler, ne présente pas les conditions d'hygiène voulues. Il a été décidé de bâtir un nouveau local. On a jugé que le terrain de l'ancien Foyer des étudiants, à Vefa, se prête à cet usage. On y construira un vaste immeuble moderne dont le coût est évalué à 36.532 ltgs.

La construction en sera mise en adjudication mercredi prochain.

MARINE MARCHANDE

Une commission se rend en Allemagne

Une commission présidée par le secrétaire d'Etat à la Marine marchande, M. Sadullah Güney, et composée du spécialiste M. Bühraneddin et de l'ingénieur Naci, est arrivée en notre ville par l'express d'hier matin. Elle est repartie pour l'Europe par l'Express d'hier soir. La commission se rendra en Allemagne pour y inspecter nos bateaux qui y sont en construction. Elle s'occupera aussi de la question de l'achat de certains vapeurs à Hambourg.

Les nouveaux noms de nos vapeurs

L'administration des Voies Maritimes a fixé les noms qui seront donnés aux nouveaux vapeurs en construction en Europe. On cite à ce propos les noms de *Sus, Sur, Kades, Amur, Etrur, Ulzen, Içdeniz, Marakas*, tous empruntés à l'histoire.

L'épave du "Manisa"

Nous avions relaté les circonstances dans lesquelles le vapeur *Manisa* de la Deutsche Levante Linie, s'est échoué à Antalya. Le vapeur, qui déplaçait 7.600 tonnes, avait été surpris par la tempête sur la rade foraine de cette ville et avait dû interrompre l'embarquement de sa cargaison pour prendre le large. Il ne subsiste que peu d'espoirs de sauver le navire. Le capitaine Hanenstein et les membres de l'équipage qui étaient demeurés à cet effet à bord de l'épave l'ont définitivement quitté.

Une partie du personnel du navire qui rentre en Allemagne, est arrivé en notre ville.

On précise toutefois que la Société n'abandonne pas le navire.

LES ASSOCIATIONS

Au Circolo Roma

La section sportive du « Circolo Roma » invite les membres et leurs amis au théâtre du premier de l'an qui aura lieu le samedi 1er janvier 1938, à 17 h. 30, à la « Casa d'Italia ».

Attractions diverses. — Lotto. — Jeux — Arbre de Noël. — Danse.

On est prié de retenir sa table auprès du secrétariat de la « Casa d'Italia ».

LES ARTS

Grand Gala Lyrique et Dramatique

Changement de date
Pour complaire aux « Tréteaux de Paris » dont la tournée a été retardée, le Grand Gala Lyrique et Dramatique à l'occasion du Centenaire de la Nuit d'Octobre qui devait avoir le 12 décembre est remis au dimanche 19.

LES CONFERENCES

Au Halkevi de Beyoglu

Demain, 18 h. 30, le Dr Fahri Arel fera au siège de la rue Nuri Ziya du Parti du Peuple une conférence sur

La chirurgie dans la cadre du développement culturel général.

A l'Institut archéologique allemand

Samedi 18 décembre, le Dr Erdmann fera à l'Institut archéologique allemand une conférence, accompagnée de projections, sur

L'histoire du tapis d'Orient.

La conférence commencera exactement à 18 h.

Mardi, 21 décembre, à 18 h. 30, le Prof. Kerim fera une conférence au siège du Halkevi Tepebasi sur

Les théories contemporaines L'entrée est libre.

Au Halkevi d'Eminönü

A l'occasion de la VIIIe semaine de l'Economie et de l'Epargne Mme Mediha Muzafer Baysal fera aujourd'hui 16 courant, à 17 h. 30, au local du Halkevi, à Çarşamba, une conférence sur

Les produits nationaux et l'Epargne L'entrée est libre pour tous les membres.

Le centenaire de Giotto

Dimanche prochain 19 courant, à 20 h. 30, le Prof. Ezio Bartolini, de l'Université d'Istanbul, commémorera, dans la salle de l'Ecole Normale supérieure

Le centenaire de la mort de Giotto Cette conférence sera accompagnée de projections.

La médaille Mark Twain

On sait que la Société américaine Mark Twain a décerné sa médaille à Atatürk. Voici ce qu'écrivait à ce propos M. Hasan Ali Yucel dans l'Ulus :

Au commencement de la période de l'armistice le pays vivait dans le même silence et le même recueillement que ceux existants dans une maison mortuaire.

Les visages révélaient la tristesse, les fronts étaient plissés, les yeux larmoyants, les poitrines étaient oppressées, les cœurs battaient et se serraient. C'étaient des émotions analogues à celles que l'on éprouve à la disparition pour toujours d'un être aimé. L'espoir était un soleil qui s'éteint, la confiance comme une compagnie perdue.

Nous étions tristes, abattus, découragés. La lutte commencée en Anatolie, alors que les combattants eux-mêmes ne croyaient pas à la victoire, a modifié cet état d'âme du pays. Une vie nouvelle commença.

Il y eut des visages souriants ; les plis des fronts au lieu d'être des signes de détresse furent ceux de la force, les larmes cessèrent, les cœurs se ranimèrent avec la même émotion que l'on ressent en retrouvant un être que l'on aime. Bref l'espoir était revenu ainsi que la confiance.

Pour jouir de ce changement il a fallu qu'un être et une Nation fissent corps. La joie et le bonheur indiquaient la marche vers le perfectionnement. Nous avons trouvé le Grand homme qui nous a donné son nom comme un symbole et qui, de jour en jour, fait progresser la nation turque.

Nous avons trouvé la force qui met le sourire sur nos visages et qui nous fait prendre goût à la vie.

Si Mark Twain vivait il eût également admiré ce grand homme auteur de ces actes et qui pour nous est sacré.

Une nation va vers lui, c'est à dire vers le perfectionnement. Cette nation marche vers le bonheur, la joie, le salut avec la force qu'elle puise en lui.

La médaille en or qui signifie tout ceci a été également épinglée par lui sur la poitrine de cette nation heureuse.

Qu'il soit heureux parceque nous le sommes et parceque c'est lui qui nous a procuré ce bonheur !

La maladie du sultan du Maroc

Tétouan, 15. — La communauté musulmane du Maroc espagnol se réunit dans le pays entier priant pour la guérison du sultan dont la maladie nécessite une opération chirurgicale.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'incomparable occasion

Il y a dans le monde, écrit en substance M. Ahmet Emin Yalman, dans le « Tan », deux catégories de régimes en présence : les régimes autoritaires et les démocraties. Les premiers tendent à fonder dans un même monde tous les citoyens ; les seconds sont hésitants.

Le régime du bon sens établi en Turquie est sans pareil dans l'histoire. Aucun pays à aucune époque n'a eu un guide du type d'Atatürk. Aucun chef historique n'a trouvé avec autant de sagesse la voie à suivre, n'a liquidé les obstacles avec autant de courage, n'a préparé l'avenir sur des bases aussi essentielles et n'a su éviter aussi heureusement les excès de tout genre.

Tout Turc peut constater, à la faveur d'œuvres qui gonflent sa poitrine d'une légitime fierté, combien rapide et libre est la marche qui a été assurée par ces conditions sociales qui n'ont pas de pendant dans l'histoire, combien de réalités nouvelles et belles ont été créées. Nous sommes tenus de trembler sur cette grande œuvre qui constitue un modèle incomparable pour le monde entier. Il est impossible que ceux qui sont habitués à embrasser l'histoire d'un coup d'œil d'ensemble ne se rendent pas compte de ces vérités. Et leur tâche doit être d'exposer cela à la faveur de comparaisons à ceux qui n'en ont pas pleinement conscience.

Un devoir élevé qui incombe aussi à tous les compatriotes, c'est d'être dignes d'une telle œuvre et de faire tout ce qui est en leur pouvoir en vue d'assurer sa réalisation.

Trois obstacles peuvent s'opposer, dans cette voie, à un développement rapide et efficace :

1. — Les méthodes héritées d'hier et qui sacrifient les nécessités vivantes de la vérité à des formes et à des méthodes mortes ;

2. — Les restes d'une classe sociale qui vivait et subsistait en monnayant ses relations, ses recommandations et amabilités.

3. — L'écrasement des intérêts généraux au profit des intérêts particuliers d'un homme ou de ceux des hommes qu'il choisit au gré de son seul bon plaisir.

Du point de vue de la possibilité de servir d'instruments aux intérêts privés, on ne saurait faire de distinction entre les fonctionnaires, les journalistes ou les négociants. Il n'y a pas de différence, entre un journaliste qui accepte non pas cent mille Ltq. non pas mille, mais une Ltq. et un fonctionnaire qui « vend » contre des pots de vin les intérêts de l'Etat.

Le crime de ceux qui se font les instruments d'intérêts privés ne réside pas dans le fait d'avoir empoché un

montant plus ou moins élevé ; il consiste à perpétrer un attentat contre l'œuvre incomparable accomplie par la Turquie avec Atatürk pour guide.

Protéger la révolution contre de tels attentats est le premier devoir du gouvernement comme de la nation. Veiller avec un soin jaloux à la sauvegarde d'une œuvre incomparable fondée pour la première fois au monde sur la souveraineté complète du bon sens et la défense contre toute atteinte, c'est un devoir plein de responsabilités non seulement en face de la nation turque, mais en face du monde entier.

La question d'Extrême Orient

M. Asim Us rappelle dans le « Cumhuriyet » l'échec de la conférence de neuf à Bruxelles.

En présence du Japon, qui travaille à exclure de la Chine tous les intérêts étrangers, ces puissances se sont contentées, aujourd'hui, de se retirer ; demain, après-demain, pour-elles s'en contenteront peut-être aussi ? Il n'est difficile de répondre à cela ni « oui », ni « non ». Il y a quelques années, un diplomate américain m'avait dit :

— Il faudrait faire la guerre au Japon pour la Mandchourie. Cela en vaut-il la peine pour l'Amérique ?

Et il avait ajouté :

— La Chine est immense ; sa population est très dense. Tous les conquérants venus de l'extérieur ont été rapidement assimilés par ce pays qui leur a imposé ses propres caractéristiques nationales. Ils sont devenus chinois. La même destinée historique attend les Japonais.

Est-ce la seule consolation à laquelle pourront recourir dans les conditions présentes les Américains et les Anglais, les Français ainsi que tous les autres autres étrangers avec eux ?

M. Yunus Nadi résume la situation de la « République » :

Après avoir agi avec une prudence extrême, les Nippons font preuve maintenant d'une audace et d'un orgueil immenses. C'est qu'en fait, ils ne craignent ni l'Angleterre qui est politiquement et stratégiquement inférieure, ni les Américains qui ne veulent pas faire la guerre. La situation leur est extrêmement propice : armements — et surtout les armements navals — de l'Angleterre ne sont comptés qu'en 1942. Nous n'avons pas, dès lors, très naturel que les Japonais cherchent à réaliser toutes leurs aspirations avant 1942 ? L'Angleterre a intérêt à attendre jusqu'en 1942, mais il est de l'intérêt du Japon d'agir avant cette date.

Aux origines de l'art de la sculpture en Turquie

La sculpture est un art neuf pour la Turquie. Mais un groupe de jeunes artistes très doués ont su combler, en peu de temps, cette lacune de notre vie culturelle. Le maître Ihsan, qui est le doyen de nos sculpteurs, a eu le privilège de voir, en l'espace d'un demi-siècle, l'écroulement de toutes les croyances fanatiques qui prohibaient la figures sculptées. Une anecdote d'Ihsan, que nous incorporons à cet article, est, de ce point de vue, caractéristique.

La peinture, ou, pour parler plus exactement la représentation de la figure humaine et des aspects de la nature au moyen de lignes et de couleurs, a été de tout temps pratiquée par les peuples ayant embrassé la religion musulmane, et cela malgré des prescriptions rigoureuses défendant l'imitation du naturel. Les Turcs ont fait preuve tant dans l'art de la miniature que dans les différents arts graphiques, d'un génie incontestable.

La représentation de la figure humaine dans une vision et une compréhension autre que la miniature — plate, décorative et ornementale — ne date que du début du XIXe siècle. En ce qui concerne la sculpture, on peut dire qu'elle n'a jamais été pratiquée par le peuple turc après qu'il eut embrassé la religion mahométane. Le don de sculpter de ce peuple s'est néanmoins manifesté dans nombre de branches de l'art décoratif et tout particulièrement dans l'ornementation architecturale. Que l'on nous permette de considérer comme relevant du génie sculptural les merveilleux ornements des stèles funéraires, les décorations sculpturales des monuments seldjoukides, l'ornementation sculptée des panneaux, des portes, des fenêtres et des inscriptions de toutes sortes. Mais tout cet art ne dépasse pas le cadre du décoratif, la figure humaine n'y est pas traitée.

Déplorons que l'intransigeance des préceptes religieux ait empêché la floraison de l'art sculptural qui n'aurait certes pas manqué de brillants représentants. Si paradoxal que cela nous paraisse, nous pouvons aisément nous figurer des ensembles architecturaux tels que les mosquées

de Süleymaniye ou de Sultan Ahmed agrémentées de figures sculptées de bas-reliefs. De grands architectes tels que Kasim, Sinan, des grands artistes du vitrail tel que Sarhos Ibrakim auraient brillamment collaboré avec les sculpteurs, si de tyranniques préceptes n'avaient été là pour s'opposer à leur art.

La création en 1883, de l'Ecole des Beaux-Arts d'Istanbul par Osman Hamdi peut être considérée comme le début d'une renaissance de la sculpture turque qui atteindra bientôt sa période de jeunes artistes turcs.

C'est en 1883 que Ihsan entra à l'Ecole des Beaux-Arts. Il y recevait quelques années plus tard son diplôme et partait pour Paris à l'effet d'y accomplir le stage nécessaire. Il y passa des progrès qui lui permirent d'exposer au salon annuel. Ihsan avait reçu tant à Istanbul qu'à Paris un enseignement académique, mais son intelligence et sa sensibilité plastique le préservèrent de la pratique que sert froid, compassé, routinier que servent encore les « officiels » de la sculpture de tous les pays.

Relatons ici une anecdote qui nous a été contée par le maître lui-même et qui reflète très exactement la mentalité qui sévissait en Turquie à la fin du dix-neuvième siècle.

« A mon retour à Istanbul, je vis qu'il était absolument impossible de gagner mon pain en faisant de la sculpture. Je m'associé avec deux amis, un architecte et un peintre, nous fondâmes une société de construction d'immeubles. J'avais écrit une grande œuvre qui portait des figures en bas-relief, les sculptures bolislaient la Sculpture, la Peinture et l'Architecture. Après mille démarches, nous désespérâmes de voir l'œuvre se réaliser. Nous nous adressâmes de suspendre notre enseignement de notre bureau. Nous accablâmes le panneau. Lorsque j'arrivai au bureau le lendemain, je vis avec satisfaction que la fameuse enseignement avait disparu. Une petite enquête me révéla qu'elle avait été décrochée de la paroi par des représentants de l'autorité. Je me rendis immédiatement au poste de police et protestai, déclarant que l'on n'avait pas le droit de décrocher une enseignement dont l'attribution avait été obtenue. Voici la réponse que je reçus :

« Cette enseignement, me dit le commandant, n'est pas de ta compétence. (Voir la suite en 4ème page)

Istanbul en chiffres

Pourquoi la population a-t-elle diminué ?

Dans une correspondance qu'il adresse à l'Ulus M. Neşet Halil Atay écrit :

Istanbul qui, après Izmir, est la plus grande ville de la Turquie se livrant à des exportations, peut être considérée, pour ses importations, presque sans rivale.

En 1936, les exportations pour tout le pays étaient de 17.733.153 livres dont 39.412.202 pour Izmir et 35 millions 086.456 pour Istanbul.

Pour ce qui est des importations dans la même année, elles ont été pour tout le pays de 92.531.474 livres dont 60.782.745 pour Istanbul. Un montant de 1.469.865 livres représente la valeur des marchandises expédiées à Ankara via Haydarpaşa.

Les principaux articles importés comprennent les matières premières brutes ou fabriquées, des produits pharmaceutiques, des moyens de transport en commun terrestres et maritimes, des tissus, des soieries, des lainages etc.

Par ces chiffres on peut établir dans quelle proportion et de quelle façon Istanbul contribue à l'économie générale du pays. Par ailleurs on peut aussi se poser certaines questions :

La ville s'agrandira-t-elle ? Sa population va-t-elle augmenter ou diminuer ?

Les statistiques nous apprennent qu'entre 1927 et 1935 la population d'Istanbul a diminué de 49.948 âmes. Pourquoi ?

Cette diminution concerne-t-elle ceux qui y habitaient ou s'agit-il des ouvriers qui, suivant les saisons, sont de passage pour y travailler ?

La diminution de la population provient-elle de la diminution des revenus ou du standard de la vie a-t-il augmenté au point que l'on ne pouvait plus y vivre ?

Si la population d'Istanbul avait augmenté depuis 1927 dans un rythme en rapport avec celui de la Turquie, en 1935 elle aurait dû être au moins de 800.000 âmes.

Si la loi interdisait les petits métiers aux étrangers, le transfert à Ankara de certains départements civils et militaires ont été la cause de cette diminution.

(Il serait intéressant pour la municipalité de se livrer à une telle étude.) Néanmoins et malgré que de 1927 à 1935 sa population ait diminué de

plus de 40.000 âmes, on ne peut pas dire qu'Istanbul, y compris les années de crise, a souffert plus que le reste du pays de la crise économique.

En effet, la statistique des constructions nous révèle qu'au cours de l'année 1927 il y avait à Istanbul 89.762 maisons et 44.411 immeubles d'appartements. Après 1927 on a construit 6042 maisons et 1504 immeubles d'appartements.

La proportion des personnes par maison a passé de 0,129 pour mille à 0,140 et celle par immeuble d'appartements de 0,002 à 0,004.

Malgré la diminution de la population le nombre de leurs habitants a donc augmenté.

Cette augmentation, surtout dans les années de crise, peut être attribuée à la restriction des affaires et aux fluctuations de la Bourse en 1930.

Il faut aussi mettre en ligne de compte le fait que ceux qui ont gagné de l'argent ont réglé leur vie en conséquence. Alors que l'on s'imaginait que les immeubles ayant l'ascenseur et le chauffage central étaient l'apanage des privilégiés, ceux qui se sont enrichis n'ont pas hésité à s'installer dans ces endroits, malgré la cherté des loyers.

L'augmentation de la demande a provoqué celle de ces constructions.

Pour nous résumer :

A — On peut expliquer la diminution de la population d'Istanbul par la modification de certaines conditions d'existence. Mais on ne peut soutenir que la situation économique est plus mauvaise qu'en 1927.

B — Les conditions qui se sont modifiées sont en faveur d'Istanbul. Les revenus répris des mains des étrangers augmentent de jour en jour et se répartissent parmi les originaires d'Istanbul.

M. von Ribbentrop quitte Londres en congé

Londres, 15. A. A. — M. von Ribbentrop s'est rendu hier au Foreign Office où il s'est entretenu avec M. Eden sur la situation internationale. M. von Ribbentrop quittera Londres à la fin de cette semaine afin de passer les vacances de Noël en Allemagne.

La marine brésilienne

Spezia, 15. — L'après-midi, à quinze heures 30 minutes, trois sous-marins construits dans les chantiers Muggia pour le compte de la marine brésilienne partirent de Spezia pour Alger convoyés par le navire brésilien *Mandu*.

MONTE DU BEYOGLU

Fête de nuit

par Gaston DERYS

Robert dormait profondément, par une belle nuit de cet été radieux, quand il fut réveillé par une canonade effroyable.

Il avait lu la veille un article alarmant sur la politique étrangère, si pessimiste professionnellement, qu'il avait eu une conflagration générale.

Il se réveillait précisément que la plaine entière était à feu et à sang, les avions et les avions, les avions, les avions.

« Ça y est », se dit-il dans un état d'effroi, on bombarde Paris !

Il se jeta à sa chambre s'ouvrit, une femme épouvantée et à moitié nue se jeta à son cou.

« Robert, vous entendez ?... Ça m'a en sur-saut ! Qu'est-ce que ça sera... Serait-ce la guerre ?... J'ai peur... »

Il se troubla et son angoisse, son habitude si réservée, ou plutôt une camarade de Robert qui avait la littérature en un lycée.

Il se précipita sur une plage déserte, ils s'étaient découverts quelques minutes communes de commodes existences ; ils professaient des admirations et les mêmes.

Il se précipita sur une plage déserte, ils s'étaient découverts quelques minutes communes de commodes existences ; ils professaient des admirations et les mêmes.

Il se précipita sur une plage déserte, ils s'étaient découverts quelques minutes communes de commodes existences ; ils professaient des admirations et les mêmes.

Il se précipita sur une plage déserte, ils s'étaient découverts quelques minutes communes de commodes existences ; ils professaient des admirations et les mêmes.

Il se précipita sur une plage déserte, ils s'étaient découverts quelques minutes communes de commodes existences ; ils professaient des admirations et les mêmes.

Il se précipita sur une plage déserte, ils s'étaient découverts quelques minutes communes de commodes existences ; ils professaient des admirations et les mêmes.

Il se précipita sur une plage déserte, ils s'étaient découverts quelques minutes communes de commodes existences ; ils professaient des admirations et les mêmes.

Il se précipita sur une plage déserte, ils s'étaient découverts quelques minutes communes de commodes existences ; ils professaient des admirations et les mêmes.

Il se précipita sur une plage déserte, ils s'étaient découverts quelques minutes communes de commodes existences ; ils professaient des admirations et les mêmes.

Il se précipita sur une plage déserte, ils s'étaient découverts quelques minutes communes de commodes existences ; ils professaient des admirations et les mêmes.

Il se précipita sur une plage déserte, ils s'étaient découverts quelques minutes communes de commodes existences ; ils professaient des admirations et les mêmes.

Il se précipita sur une plage déserte, ils s'étaient découverts quelques minutes communes de commodes existences ; ils professaient des admirations et les mêmes.

Il se précipita sur une plage déserte, ils s'étaient découverts quelques minutes communes de commodes existences ; ils professaient des admirations et les mêmes.

Il se précipita sur une plage déserte, ils s'étaient découverts quelques minutes communes de commodes existences ; ils professaient des admirations et les mêmes.

Il se précipita sur une plage déserte, ils s'étaient découverts quelques minutes communes de commodes existences ; ils professaient des admirations et les mêmes.

Il se précipita sur une plage déserte, ils s'étaient découverts quelques minutes communes de commodes existences ; ils professaient des admirations et les mêmes.

Il se précipita sur une plage déserte, ils s'étaient découverts quelques minutes communes de commodes existences ; ils professaient des admirations et les mêmes.

Il se précipita sur une plage déserte, ils s'étaient découverts quelques minutes communes de commodes existences ; ils professaient des admirations et les mêmes.

Il se précipita sur une plage déserte, ils s'étaient découverts quelques minutes communes de commodes existences ; ils professaient des admirations et les mêmes.

Il se précipita sur une plage déserte, ils s'étaient découverts quelques minutes communes de commodes existences ; ils professaient des admirations et les mêmes.

Il se précipita sur une plage déserte, ils s'étaient découverts quelques minutes communes de commodes existences ; ils professaient des admirations et les mêmes.

Il se précipita sur une plage déserte, ils s'étaient découverts quelques minutes communes de commodes existences ; ils professaient des admirations et les mêmes.

Il se précipita sur une plage déserte, ils s'étaient découverts quelques minutes communes de commodes existences ; ils professaient des admirations et les mêmes.

Il se précipita sur une plage déserte, ils s'étaient découverts quelques minutes communes de commodes existences ; ils professaient des admirations et les mêmes.

Il se précipita sur une plage déserte, ils s'étaient découverts quelques minutes communes de commodes existences ; ils professaient des admirations et les mêmes.

Il se précipita sur une plage déserte, ils s'étaient découverts quelques minutes communes de commodes existences ; ils professaient des admirations et les mêmes.

Il se précipita sur une plage déserte, ils s'étaient découverts quelques minutes communes de commodes existences ; ils professaient des admirations et les mêmes.

Ainsi, elle avait cru tout subverti, et la vie continuait tranquillement. Une telle douche écosaisse la laissait ahurie et pantelante. La guerre, c'était l'écrasement de ses raisons de croire et de respirer, c'était le jeune collègue qu'elle aimait envoyé aux premières lignes...

Robert reçut dans ses bras un roseau sanglotant. Nicole n'était plus qu'une pauvre chose fragile, tout amolée de pleurs, de déception, d'égarment.

Robert aspirait sur ses joues l'elixir salé, le cocktail aphrodisique des larmes. Il tenait dans ses bras cet être désarmé qu'un effondrement de lui-même jetait à sa merci. Il porta sur son lit la pleureuse dévêtue et sans défense.

Et, comme Robert n'était pas un héros, il ne sut pas résister à la tentation de cueillir une victoire qui lui tendait de si beaux lauriers...

Mais, le lendemain, à dix heures du matin, il se réveilla seul sur sa couche.

Il chercha Nicole dans l'appartement. Elle avait disparu et son léger bagage était enlevé. Sur une table, bien en évidence, quelques mots griffonnés : « Adieu, vous avez lâchement assassiné l'amitié ».

Les policemen de Londres sont mécontents

Londres, 15. — Les agents de police de Londres manifestent un mécontentement pareil à celui qui en dix-neuf cent dix sept provoqua la fameuse grève de tous les agents. Les policiers réclament l'abolition de la nouvelle disposition selon laquelle sans le certificat d'études supérieures on ne peut pas obtenir un grade autre que celui de sergent.

Usuriers internés

Varsovie, 15. — Par un décret spécial on interna au camp de Bereza-Kartuska presque deux cents usuriers s'occupant aussi de la contrebande de devises. Les Juifs constituent les quatre-vingt pour cent de ce groupe d'internés.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale R.Y.LAN

Filiales dans toute l'ITALIE.

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana et Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Brosco, Constantza, Cluj Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) (Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.)

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Komorn, Orosz, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Molliendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chichina Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak.

Siege d'Istanbul, Rue Vovoda, Palazzo Karakoy.

Téléphone : Péra 44341-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Allameciyan Han.

Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903.

Position : 22911. — Change et Port 22912.

Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247.

A Namik Han, Tél. P. 41046.

Succursale d'Izmir.

Location de coffres-forts à Beyoglu, Galata, Istanbul.

Service traveler's cheques

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Vie économique et financière

La semaine économique

Revue des marchés étrangers

Noix et Noisettes

Durant toute cette quinzaine Hambourg n'a enregistré aucun changement sur le marché des noix.

Les marchandises turques sont à Ltqs 19 ; celles roumaines à Rm 53. Les « Sarrento » et les « Ordinaire » d'Italie cotent respectivement Lit. 330 et 275.

Les noisettes turques ont conservé à Hambourg les prix déjà établis, soit 22 livres pour les « Genuine » et les « Leventen » avec coque et 45 livres pour celles décortiquées.

Les « Napoli » italiennes ont marqué un recul assez lent qui les a portées de Lit. 950-1000 à 850.

A Marseille, les Giresun, qui cotaient 880 francs, sont tombées jusqu'à 855. Un redressement en date du 13 décembre vient de les reporter à francs 870.

Fignes

Londres s'est montré assez stable en ce qui concerne les « Genuine ». On remarque seulement un jeu de 1 point sur le prix maximum des marchandises à terme.

Les « Izmir » ont fait preuve, par contre, d'une faiblesse très sensible.

11 1/2 13 1/2

Izmir 8 Ozs 4 Crowns Sh. 60 52 1/2 57 1/2

14 » 5 » » 60 57 1/2

14 » 6 » » 62 1/2 54-59

10 » 6 » » 52 44-45

10 » 7 » » 55 45-46

Les figures grecques sont à Sh. 26 à l'emb. et à Sh. 15 à terme.

Extrissima Ltqs 11 1/2

Genuine » 12 1/2

Kalamata Rm 22

Les prix s'entendent à terme.

Œufs

Marché inchangé.

Huiles d'olive

Tant à Marseille qu'à Hambourg le marché de l'huile d'olive n'offre aucune fluctuation pour l'huile d'origine orientale ou africaine.

A Hambourg l'huile syrienne est à Rm 70, celle de Grèce à Rm 68 et celle tunisienne à Rm 65.

Marseille cote le « Lampant » à Frcs 615-610.

Blé

Le marché de Liverpool est presque étonnant de stabilité.

Septembre Sh. 7.7

Janvier » 7.6 1/2

Mai » 7.6 1/2

Juillet » 7.6 3/8

Mais et millet

Le mais coté à Liverpool est à la hausse depuis le premier de ce mois. Le mouvement haussier a atteint en quelques jours un rythme assez accéléré.

Octobre Sh. 29.3

Janvier » 29.7 1/2

Février » 29.10 1/2

Marseille a gagné un demi point sur les prix de Cinquantini (rouge).

Francs 97-97 1/2

97 1/2-98

A Londres le millet est ferme depuis des mois à un prix de Sh. 21/6.

La Plata que Anvers a recommencé à coter à partir du 6/12 a oscillé entre 87 et 88 francs belges.

Avoine

Le marché de l'avoine de Hambourg a passé par divers changements qui, en l'espace de quinze jours, ont fait perdre à La Plata 3 shillings.

Unclipped Clipped

Sh. 112 1/2 115 1/2

Orge

Les marchés de l'orge ont, quoique faiblement, accusé une tendance à la baisse.

A Londres, La Plata janvier-février qui était à Sh. 26 1/2 est actuellement à 25 1/4 1/2. Ferme la Californie.

Anvers a fait preuve de faiblesse pour l'orge polonaise. Ferme La Plata ; assez ferme la Russie et le Chili.

La Tunisie cote francs 133-134 à Marseille contre 134-134 1/2 le 24/11 et 135-136 le 1/2.

A Hambourg, La Plata a perdu 2 shillings.

Sh. 141 1/2

Amandes

Ferme toute la quinzaine, depuis le 25 novembre. Hambourg a soudain gagné 10 livres pour les amandes turques et a lâché 70 livres pour celles de Bari.

Turquie Ltqs 105

Bari Lit. 1200

Fèves

Marseille est à la baisse. L'Algérie cote Frcs 152-152 1/2 contre 155-156 le 25 novembre. Les fèves de Syrie ont perdu trois francs.

Francs 140-140 1/2

Raisins

On peut dire, qu'en ligne générale, les deux marchés de Hambourg et de Londres ont été stables toute cette quinzaine.

Londres n'a accusé que quelques légers changements sur les prix des raisins turcs cotés à terme.

Mohair

Le mohair turc a perdu demi penny à Bradford.

Turquie Pence 25

Cap » 21

Hambourg a commencé à coter officiellement le mohair turc (par kilos).

Kastamonu Rm 3.37

Yellow » 2.70

Kid » 3.60

Good average » 3.25

Few average » 3.20

Laine ordinaire

Marseille donne les cotations suivantes :

Anatolie Francs 8 1/2-9

Thrace » 9-9 1/2

Syrie » 9-9 1/2

Coton

Après avoir à nouveau baissé quel-

(Lire la suite en 4ème page)

CE SOIR LE SARAY

présente

SESSUE HAYAKAWA

MITSUKO TANAKO dans :

LA FILLE DU SAMOURAI

entièrement tournée au Japon... un film dont le sujet

POIGNANT ET HUMAIN fera l'admiration générale.

En suppl. : LES FOX ACTUALITES

L A M O D E

Istanbuliennes, multipliez vos robes !

Les temps sont durs hélas et on ne peut plus se payer le luxe d'avoir une garde-robe fournie.

La saison va bientôt battre son plein et pour assister aux réunions mondaines, aux fêtes de la Casa d'Italia, aux thés dansants de l'Union, aux concerts organisés par les Halk Evi, et plus tard aux grands bals donnés au Pera-Palace ou chez Tokatlyan vous aurez besoin de plusieurs robes de soirée.

Dans l'impossibilité de pouvoir les acquérir, vous vous absteniez peut-être d'assister à toutes ces belles fêtes mondaines.

Simone, qui pense à vous mes chères concitoyennes, vous donnera quelques précieuses suggestions là-dessus. Par des combinaisons amusantes et variées vous pourrez, sans trop obérer votre budget, amplifier votre garde-robe.

On porte il est vrai les robes du soir moins que les autres, mais vos amies ne les oublient pas : elles se souviennent si bien de la vôtre (quand elle est unique de son espèce dans votre penderie) qu'à la troisième sortie vous ne résisterez pas à la tentation de la modifier. C'est alors que l'art de multiplier les robes vous apparaîtra avec toutes ses embûches et toute sa traîtrise !

On ne transforme pas n'importe quelle toilette du soir. Pour réussir dans cette science appréciable mais ardue, il faut de la préméditation, un certain esprit de calcul et même de ruse méthodique. Essayez et vous réussirez sûrement ! Sachez cependant que la robe à multiplications doit être conçue et coupée expressément pour se prêter à un arrangement, mais offrir à l'œil une série d'images entièrement nouvelles, selon que vous la porterez avec telle ou telle combinaison. J'ai cherché pour vous, chères Istanbuliennes, des idées pratiques afin de vous permettre d'avoir toujours une robe inédite. Je vous les soumets et je vous recommande surtout de choisir une couleur sombre, car on garde aussi la mémoire des couleurs ! Le noir est la nuance la plus pratique et la plus sévante pour toutes. Si vous préférez le bleu, que ce soit un bleu sombre, du bleu d'une belle nuit.

Ce que j'ai vu l'autre jour à Beyoglu

Quelques gentes Istanbuliennes, tout d'abord qui portaient des chapeaux plus hauts encore — en proportion du corps humain — que ne l'est, pour l'avenue où elle s'érige, la tour de Galata.

Ces charmants galurins posés sur des têtes ravissantes étaient adorablement seyants.

Je les ai longtemps reluqués. Puis ce fut le tour d'une femme d'une trentaine d'années qui vint à passer en tenant par la main un gosse adorable d'une dizaine d'années.

La dame en question qui avait l'air cossu, était en noir avec haut de corsage transparent et réchauffé d'une cape de renards argentés, longueur trois-quarts. Sur ses cheveux blonds une voilette bleu lavande tombant sur les épaules. Elle était ornée de motifs en forme d'étoiles.

Après celle-ci vint à passer une autre concitoyenne aux prunelles noires et à la carnation d'albâtre. Elle portait un autre genre de voilette, avec un turban de tulle surmonté de deux plumes très légères et très hautes. Elle avait drapé de chaque côté de son visage un tulle noir qui retombait sur les épaules ; cape de renards bleus.

Je me suis rendu ainsi compte qu'il est très avantageux pour une élégante de porter une voilette. Ayant pris le tram pour me rendre à Nisantash j'ai rencontré à Harbiye une femme quelque peu opulente, voilée de tulle avec un grand feutre noir au bord relevé.

Elle était habillée de noir, robe boléro, avec une large ceinture de moire rigide, rouge vif.

Et je songeais que malgré tous ces contrastes une femme peut paraître élégante pourvu qu'elle ait de l'allure et un certain chic inné.

OCTAVIE

Les paillettes rendront vos robes plus élégantes

J'ai assisté hier dans un grand atelier de Beyoglu à l'essayage de la robe nouvelle que vient de se commander une de mes amies.

La robe était garnie de paillettes. Ciel ! quel scintillement clair de paillettes !

Les broderies pailletées donnent, en effet, au vêtement qu'elle sont appelées à orner, éclat et gaieté. Mais il est coûteux de faire exécuter spécialement la garniture d'une robe, et c'est pourquoi il serait préférable, mesdames, si vous voulez qu'une robe aussi ornée vous revienne moins cher, d'acheter du tulle pailleté (noir ou acier) qui existe au mètre et dans des largeurs variées.

Ce tulle se travaille facilement : les paillettes y étant cousues rang par rang, on peut obtenir des bandes ayant exactement l'importance voulue, il n'y a plus qu'à les appliquer par des points invisibles.

En croissillons (formant gilet) sur tout le corsage — c'est le genre d'ornement qu'avait choisi mon amie — ; en bordure au bas et aux manches d'une petite veste, en longues bandes sur le devant, de l'épaule à la taille, formant petit col et ceinture, cernant l'encolure, les devants et les poches d'une jaquette, elles sont une garniture originale.

La plus sobre et la plus chic des garnitures c'est l'empêchement entièrement pailleté. Il est facile à faire : on le taille dans une large bande ; pour la partie qui revient en arrière sur les épaules, il n'y a qu'à faire sauter les paillettes en suivant le tracé voulu mais en prenant grand soin d'arrêter parfaitement chaque rang.

Et pour le soir ! Sur une robe simple et nette, un petit boléro orné d'une bande pailletée est le plus ravissant vêtement. D'étroites épaulettes pailletées en acier, retenant le corsage drapé d'une robe légère, ont une douceur charmante sur des épaules nues, et une bande de mêmes paillettes souligne joliment le bas de la jupe.

SYLVIE.

Les fâcheux cheveux gris

C'est la jeunesse qu'on retient — ou qu'on retrouve ! — par ses cheveux... Blancs ou gris, ils accusent l'âge mûr. Il suffit donc de les éviter ou de les faire disparaître ! — pour que la jeunesse semble éternelle !

Cependant, afin que l'illusion soit complète, il faut choisir une bonne teinture, qui demeure invisible à l'œil le plus inquisiteur. Il faut qu'une fois teints il soit impossible à quiconque de s'apercevoir de la colorisation qu'ils ont subie.

Voilà tout le hic de l'affaire. Une femme intelligente n'emploie donc que des teintures de choix.

Théâtre de la Ville Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

Turandot

Légende en 5 actes

De Corlo Gozzi

Version turque

de Sait AM

Section d'opérette

Ce soir à 20 h. 30

BILMECE

(Devinette)

Comédie en 3 actes

De Birabau

Version turque

de A. M. Akdemir

Economiser la monnaie turque sûre et saine c'est assurer son avenir

L'Association pour l'Economie et l'épargne Nationales

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

Dr. Abdül Vehab BERKEN

Berkeci Zade No 34-35 M. Harti ve Sk

Telefon 40238



Il y a, cette année des chapeaux de toutes formes et pour tous les goûts : haut, bas, larges bords relevés, pas de bords du tout... Voici quelques modèles :

1. — Feutre, avec rebord sur le devant seulement, orné d'une plume de même couleur que le chapeau.
2. — Haut chapeau en feutre velours, garni d'un petit panache de plumes.
3. — Chapeau de soie, en forme de baret ample, rattaché sur le devant par un ruban en lamé.
4. — Chapeau allongé par le haut en velours ; sur le devant, un papillon en tulle.
5. — Chapeau de feutre-velours noir aux bords relevés, ruban ciré noir sur le devant.
6. — Petit chapeau de feutre-velours noir avec, sur le devant, un grand nœud de la même étoffe.
7. — Haute coiffure formée d'une pièce de laine ou de feutre drapée sur la tête. Les chapeaux Nos 3, 4 et 6 se portent le soir au théâtre, au cinéma et dans les lieux d'amusement.

Vie Economique et Financière

(Suite de la 3ème page)

que peu dans le courant de cette quinzaine, les prix du coton se sont redressés en dernier lieu et se rapprochent sensiblement des prix déjà cotés le 29 novembre.

Dans certains cas, comme par exemple Alexandrie, les prix du 13 décembre sont supérieurs ceux des derniers jours du mois écoulé.

Middling janv.	Pence	4.59
F. B. F.	"	5.61
Sakil.	Tal.	14.04
	R. H.	

Nos exportations d'oranges

Il n'y a pas encore de l'animation dans l'exportation des oranges. On a envoyé seulement en Allemagne 10 wagons d'oranges de Rize.

Les commissionnaires qui veulent acheter des oranges de la région de Mersin et de Dörtyol sont en pourparlers.

Pour l'exportation des oranges, les firmes allemandes ont demandé à ce que les marchandises soient examinées à la frontière. Quant à nos négociants, ils veulent qu'elles soient examinées aux échelles d'expédition.

Ce qu'on nous demande

Certaines firmes de Roumanie, d'Allemagne et de Tchécoslovaquie ont fait savoir aux intéressés qu'ils désirent acheter des marchandises turques. Parmi celles-ci on recherche les fruits secs, les oranges, les noisettes décortiquées ou non, le chrome et l'antimoine.

Echanges avec l'Hindoustan

On est en train d'entamer des pourparlers avec certaines firmes pour importer de l'Hindoustan du fil de coton du thé et pour exporter en revanche, par compensation, des fruits secs et du mohair.

Le marché des céréales

Il est arrivé avant-hier sur notre marché 34 wagons de blé, 7 de seigle et 3 d'orge. On a vendu 550 tonnes de blé tendre entre pts. 5,25-6,75, et 90 tonnes de blé dur marchandise de Diyarbakir à pts. 5,30. Vu l'abondance des arrivages de blé, le marché est peu animé et il y a une baisse de 2 à 3 paras sur les prix. Les exportateurs ont commencé à acheter de l'orge. C'est pour cette raison que les prix ont commencé à hausser de 2 à 3 paras.

Hier, on n'a reçu en notre ville que cinq wagons de blé. La demande ayant baissé, la place est demeurée la même que la veille. Les blés mous ont été vendus à 6,13 psr ; les blés durs à 5,35.

On a vendu avant-hier 75 tonnes entre pts. 4,03-4,07.

On a enregistré une baisse de 2 paras sur les seigles qui sont pourtant très demandés pour l'exportation. La quantité de seigle vendue avant-hier est de 120 tonnes. Le prix varie entre pts. 4,20-4,31. On a vendu 100

tonnes d'avoine livrable à Bandirma à 3,92,5.

Une légère hausse a été enregistrée hier sur l'orge ; on en a vendu 300 tonnes à 4,07 psr. Le seigle est à 4,28 psr. le kg.

On a fait des opérations sur le millet à pts. 7,02, les haricots verts à pts. 8,20 et les lentilles à pts. 7,20.

La voie ferrée de la Thrace

Le nouveau tarif devant être appliqué sur la base du mètre carré, aux marchandises qui restent à proximité des gares à l'air libre, est entré en vigueur le 15 décembre sur la ligne de la Thrace. Ce système, qui est appliqué sur toutes les lignes d'Anatolie, est entré en vigueur pour la première fois sur celle d'Europe.

La direction de la IXe exploitation a proposé à la direction générale des chemins de fer la construction de hangars sur l'emplacement occupé actuellement, en gare de Sirkeci, par de sordides baraques.

Les semences de qualité

On sait que le ministère de l'Agriculture avait créé 4 stations pour l'amélioration du type des graines, à Yesilköy, Ankara, Adapazar et Eskişehir ainsi que 2 fermes modèles à Çiflikler et à Lüleburgaz. Ces diverses institutions ont commencé à distribuer aux paysans les semences de qualité qu'elles ont obtenues.

La station de Yesilköy et la ferme de Lüleburgaz ont livré aux paysans 2,265 kg. de semences de blé.

La station d'Adapazar en a livré

96.000 kg. se répartissant comme suit :

Au vilayet d'Istanbul	30.000
" " de Kocaeli	35.000
" " Zonguldak	25.000
" " Sinop	7.000
" " Çorum	1.000
Au IIIe Inspectorat-général	8.000
La station d'Ankara a livré	30.500
Kg. dont :	
Aux fermes d'Ankara	27.500
Au vilayet de Cankiri	1.000
" " Çorum	1.000
" " d'Ankara	1.000

La ferme modèle de Çifteler a distribué aux paysans du vilayet d'Eskişehir 620.000 kg. de semences de blé.

En outre, ces diverses institutions ont distribué plusieurs milliers de kg. de semences sélectionnées d'orge, d'avoine, etc...

La production de blé en Espagne nationale

Burgos, 15. — La commission technique de l'Etat informe que la récolte de blé de 1937 dans les provinces libérées dépassa de 5000 environ la production de 1936 dans les mêmes provinces. La superficie des terrains ensemencés augmenta de 66.000 hectares. La production est sensiblement supérieure à la moyenne des cinq dernières années. Elle permit de satisfaire toutes les demandes des marchés intérieurs et de réserver 8 millions de quintaux qui restent à la disposition du gouvernement.

Aux origines de l'art de la sculpture en Turquie

(Suite de la 2ème page)

missaire, excite le fanatisme de la population. C'est pourquoi il a été jugé nécessaire de l'enlever.

Je ripostai que cette décision me portait préjudice, car la confection de l'enseigne avait été fort coûteuse.

— Cela ne fait rien, rétorqua le représentant de l'ordre. Vous n'avez qu'à piler votre enseigne jusqu'à ce qu'elle soit réduite en poudre et employer cette poudre à autre chose !

Comparons cette mentalité avec l'artuel développement de notre peinture et particulièrement de notre sculpture et nous verrons le profond bouleversement qui s'est opéré dans la mentalité du pays. La dizaine de sculptures que la Turquie compte aujourd'hui peut paraître à certains un nombre infime. Il est amplement satisfaisant pour nous, si l'on songe combien la sculpture est chose récente dans notre pays.

LA BOURSE

Istanbul 15 Décembre 1937

(Cours informatifs)

		Ext.
Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	98,30	
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ex-ganti)	98,30	
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	72,30	
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex-c.	14,07	
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	13,30	
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	13,30	
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche	13,30	
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	40,30	
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	40,30	
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	8,30	
Bons représentatifs Anatolie ex-c.	11,30	
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	11,30	
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1933	100,00	
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	98,30	
Act. Banque Centrale	100,00	
Banque d'Affaire	100,00	
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	100,00	
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	100,00	
Act. Sté. d'Assurances Gl'd'Istanbul	100,00	
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	100,00	
Act. Tramways d'Istanbul	100,00	
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	100,00	
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	100,00	
Act. Minoterie "Union"	100,00	
Act. Téléphones d'Istanbul	100,00	
Act. Minoterie d'Orient	100,00	

CHEQUES

	Ouverture	Coture
Londres	624,50	0,80/100
New-York	0,79,96	
Paris	23,56,50	
Milan	15,19,20	
Bruxelles	4,70,30	
Athènes		
Genève	3,45,75	
Sofia		
Amsterdam	1,43,72	
Prague		
Vienne		
Madrid	13,76	
Berlin	1,38,50	
Varsovie		
Budapest		
Bucarest		
Belgrade		
Yokohama		
Moscou		
Or	1062	
Mecidiye		
Bank-note	269	

Bourse de Londres

Lire	147,50
Fr. F.	4,90
Doll.	4,90
Coture de Paris	200
Dette Turque Tranche 1	540
Banque Ottomane	700
Rente Française	3 0/0

TARIF D'ABONNEMENT

	Turquie	Etranger
1 an	13,50	1 an
6 mois	7,00	6 mois
3 mois	4,00	3 mois

